

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES ENFUMADES DU DAHRA EN 1845

Un épisode douloureux

Mohamed Tiab, diplômé de l'ENA et cadre dans une société, est un historien émérite et surtout passionné par la résistance qu'a menée le peuple algérien face à l'occupant français.



Photos : DP

Il a déjà publié plusieurs ouvrages à ce propos : *Chronologies algériennes*, *Chronologies chéelifiennes*, *Voyage en diligence Chlef-Ténès en 1895*. Il a participé activement à la création d'un site d'histoire pour faire connaître tous les vestiges des époques phénicienne, romaine et ottomane de la région. Lundi dernier, à la bibliothèque de Chlef, l'historien a présenté son nouvel ouvrage traitant d'un épisode douloureux de l'histoire de notre pays. Il a éclairé d'une manière crue et sans concession cet acte ignoble et inhumain qui dépasse tout entendement et que le monde civilisé a condamné avec fermeté. C'est à la date du 20 juin 1845 que le malheur a donné rendez-vous à des Algériens innocents, dont la plupart étaient des femmes et des enfants. L'événement se déroule au niveau des Sbeahs, *dachra* nichée au cœur de l'imposante chaîne montagneuse du Dahra, au nord de la wilaya de Chlef.

Laissons plutôt la parole à Tiab Mohamed. «Il est bon de savoir qu'en octobre 1839, l'émir Abdelkader reprend les armes contre la France, après la violation du traité de la Tafna par les autorités françaises, traité qui devait assurer à Abdelkader l'autonomie des deux tiers du territoire algérien. Durant cette année, le soutien du Maroc lui est acquis. Le général Bugeaud est nommé chef d'état-major en 1842. Sous son impulsion, la guerre change de nature, l'Emir est battu par le duc d'Aumale qui s'empare de la Smala et la transforme en une ville de 30 000 âmes en 1843. Le conflit se déplace vers le Maroc où s'est réfugié Abdelkader. À la suite des bombardements de Tanger et Mogador, les troupes de Abderahmane, fils du sultan du Maroc, sont défaites à la bataille d'Isly en 1844. À partir d'avril 1845, le résistant Boumaza est déterminé à continuer la lutte, appuyé par la tribu

des Ouled Riah. Il défait la tribu des Sendjas, collaborateurs des français et élimine leur agha. Le général Bugeaud réagit : il envoie cinq colonnes en différents points du territoire concernés par l'insurrection. Ces colonnes infernales sèmeront la désolation. Le général d'Abouville de la colonne de Sétif, le général Marey, commandant les troupes de Médéa, auxquelles s'ajoutent trois colonnes d'Orléansville (actuelle Chlef) confiées aux colonels Ladmiraut, Péliissier et Saint Arnaud. Le colonel Péliissier dirige sa colonne en vue de la répression des Ouled Riah, alliés irréductibles du grand chef de la résistance Boumaza. Les combats sont d'une rare violence en regard des moyens matériels et humains dont disposent les troupes françaises. Les populations n'ont d'autre choix que de se réfugier dans des grottes. Alors le colonel Péliissier charge des plénipotentiers arabes d'établir un dialogue avec les chefs

tribaux pour négocier un retrait en échange de la soumission des Ouled Riah pour isoler le chef de l'insurrection Boumaza. Les émissaires essuient un refus. C'est alors que Péliissier ordonne d'amasser des matières combustibles devant l'ouverture des grottes, en application des recommandations du général Bugeaud : «Si ces gredins ne se retirent pas des grottes, enfumez-les comme des renards.» Le lendemain, une compagnie d'hommes du génie et des tirailleurs pénètrent dans ces grottes pour y mettre le feu. À l'entrée, des animaux sont à moitié calcinés. Un témoin rapporte la vision d'une mère asphyxiée au moment où elle défendait son enfant contre la rage d'un taureau, dont elle saisissait les cornes. Ailleurs, les cadavres rendent encore le sang de la bouche et par leurs attitudes témoignent des dernières convulsions et des cadavres de nouveau-nés gisant parmi les provisions. Enfin, ça et là, des masses informes se rejoignent en une immense bouillie humaine. Près d'un millier de femmes et d'enfants ont été ainsi exterminés par le feu en ce triste 20 juin 1845. Ce livre a le mérite de dénoncer les méthodes barbares de l'armée française, surtout lorsque l'on sait que ces enfumades ont été répétées en 1959, dans les grottes de djebel Bissan, non loin de là.

Medjdoub Ali

COLLOQUE SUR ALGER RÉPUBLICAIN

À l'occasion de la 6^e commémoration de la disparition de Abdelhamid Benzine, un colloque sur *Alger Républicain* aura lieu aujourd'hui de 9h30 à 13h, à la filma-thèque Mohamed-Zinet - Office Riadh El-Feth,



Complexe Laâdi-Flici ESPACE CASBAH

L'Etablissement Arts et Culture organise Cet après-midi à 15h un après-midi dédié au comédien Amar Ouahada, animé par l'artiste Abdelmadjid Meskoud et les comédiens Madani Naâmoun, Hamid Achouri et Bessam. En soirée (19h), un hommage sera rendu au maestro Boukhari Moguari, suivi d'un débat animé par Lamine Bechichi, Nacereddine Baghdadi et Redjai.

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Cet après-midi Auditorium 14h30 : représentation théâtrale *El Inkilab*, texte et mise en scène de Sid-

Ahmed Draoui Bibliothèque 15h30 : hommage à M^{me} Boukli Hacène Leïla, avec l'association Afcare.

Expo-vente

L'artiste bénévole, M^{me} Ghennâi Jeanne, exposera ses poupées en chiffon qui seront vendues au profit des enfants atteints de cancer, jusqu'au 8 mars, au Palais de la culture d'Alger, à l'occasion du Salon de la forme et de la beauté Jouvençal.



Vente-dédicace

Librairie du Tiers-Monde Cet après-midi 14h30 Rencontre avec Claire et Reno Marca pour leur ouvrage intitulé *Algérie soyez les bienvenus !* avec la participation de Maïssa Bey édité par les éditions Aubanel

la librairie Galerie Espace Noun, cet après-midi à partir de 15h.

Rencontre avec l'auteur Lazhari Labter Lazhari Labter présentera son dernier ouvrage intitulé *la Cuillère et autres petits riens*, publié chez Lazhari Labter éditions, à

Librairie Mille-feuilles Cet après-midi à partir de 14h L'auteur Abdelaziz Ferrah signera son roman *Où es-tu passé Tarek* paru aux éditions Alpha. Cet après-midi à 14h Lazhari Labter organise une rencontre autour de son ouvrage *La plume contre le sabre* avec Amar Belkhdouja

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ÉTABLISSEMENTS CHEIKH - TIZI-OUZOU Cet après-midi à 13h30

Mohamed Chafik Mesbah dédicacera son livre *Problématique algérienne*



Concours des jeunes talents !

Après avoir lancé les concours de la meilleure nouvelle et de la meilleure poésie, l'établissement Arts et Culture lance pour sa première édition le concours «des jeunes talents» qui est ouvert du 1^{er} mars au 1^{er} avril 2009. Ce concours s'adresse naturellement à tous les groupes amateurs qui font dans les genres rock, gnaoui, flamenco, jazz et blues. Les jeunes amateurs, que l'établissement Arts et Culture souhaite nombreux, sont invités à venir s'inscrire tous les jours de la semaine auprès du département programmation. Pour plus de renseignements, appelez : 021.72.73.60

EXPOSITION DE PEINTURE

EXPO DE PEINTURE À NOUN

«Tempo africain»

Elle a rapporté toute la chaleur, le soleil et les tons ocres de son Sahara natal et les a subtilement déposés sur ses toiles aux couleurs chatoyantes.

Faïza Chaoui, artiste peintre auto-didacte, expose ses tableaux à la galerie-librairie Espace Noun (rue Rabah-Noël).

«Mon dada, ce sont les figures africaines. Mais par Afrique, j'entends tout le continent y compris l'Algérie, le Maroc, la Tunisie...»

Dans ses œuvres picturales (tableaux de 1,20m sur 55cm), Faïza Chaoui utilise l'aquarelle, la gouache, l'encre de Chine et même des plantes qui poussent à Temacine, sa ville natale située à 14 km de Touggourt.

«Je fais des mélanges subtiles avec des herbes, des fleurs et des plantes», confie-t-elle.

«De vraies toiles bio !» L'autre passion de cette artiste peintre ce



sont les poupées aux costumes en soie, en toile, en satin... de jolis petits minois au regard espiègl... Cette exposition baptisée «Tempo

africain» se poursuit jusqu'à la fin du mois de mars à la librairie Espace Noun. Profitez-en !

Sabrial